

Diagnostic sanitaire du chêne liège dans la région de Tlemcen



BOUCHACHIA Smaine., BENABDELI KHalloufi., BOUCHAOUR DJABEUR Sabiha
Magistère en foresterie, Conservateur divisionnaire au CCT
E-mail : bouchachias@yahoo.fr

UNIVERSITÉ ABOU BAKR BELKAID-TLEMCCEN
Faculté des Sciences de la Nature et de la Vie et des Sciences de la Terre et de L'Univers
Département Science de l'Agronomie et des Forêts



INTRODUCTION GENERALE

Le chêne liège présent en méditerranée occidentale, constitue et demeure l'une des plus importantes essences forestières en raison de sa valeur écologique, économique et paysagère. Il couvre une superficie totale d'environ 2 687 000 hectares répartis exclusivement à travers sept (07) pays méditerranéens. Le patrimoine algérien est de 440 000 hectares dont 229 000 de subéraies considérées productives (soit 10% de la superficie mondiale).

Dans la région de Tlemcen, s'étend sur une superficie estimée à 5 000Ha localisés principalement dans trois forêts (Hafir, Zariéffet et Zerdab) dont que la moitié est constituée de maquis plus ou moins arborés, la plus part de ces subéraies sont âgées et confrontées aux problèmes de régénération, d'exploitation et d'aménagement. Elles sont soumises à une régression continue de leur potentiel de production qui a diminué de plus de la moitié lors des 50 dernières années.

Notre étude sur diagnostic sanitaire, fréquence des incendies et possibilité d'extension du chêne liège dans la région de Tlemcen nous a permis d'évaluer la situation sanitaire de ces forêts et mettre en évidence les principaux agents et facteurs qui sont impliqués dans sa dégradation.

MATÉRIELS ET MÉTHODES D'ETUDE

Pour évaluer l'état sanitaire des forêts et d'étudier le phénomène de dépérissement apparu dans certaines forêts. Cependant les particularités de certaines forêts et les conditions dans lesquelles nous avons entrepris cette étude font que ces méthodes n'ont été suivies que dans leurs principes. En effet, le choix d'emplacement de chaque station visait le plus souvent à satisfaire au mieux une certaine diversité de situation tant sur le plan physique (exposition, topographie, pédologie, etc.) que sur le plan sylvicole (dominance ou co-dominance de l'essence étudiée, âge, origine, régime et traitement, densité, concurrence, etc.)

Les stations d'observations des trois forêts d'étude sont implantées dans les trois forêts avec soin sur une carte. Elles sont choisies aléatoirement dans le peuplement. Chaque station est composée d'un nombre variable d'arbres, 30 au minimum. Ces derniers ont été choisis sans tenir compte de leur état sanitaire apparent et de leur âge. Nous avons donc installé six stations, deux à la forêt de Hafir (S1 et S2), deux à la forêt de Zariéffet (S3 et S4) et deux à la forêt de Zerdab (S5 et S6).

Dans les six stations, nous avons adopté la méthode utilisée en Europe (réseau C.E.E) et en France (réseau bleu) pour la surveillance de l'état sanitaire des peuplements forestiers. Afin de mieux caractériser nos stations d'étude, des paramètres d'ordre descriptif et dendrométrique sont effectués regroupant les relevés liés aux arbres-échantillons (Relevés dendrométriques, d'exploitation et relevés de l'état sanitaire) d'une part et ceux stationnels (Relevés sylvicoles, floristiques, sylvicole).



Carte actualisée de la répartition des peuplements de chêne-liège dans la wilaya de Tlemcen

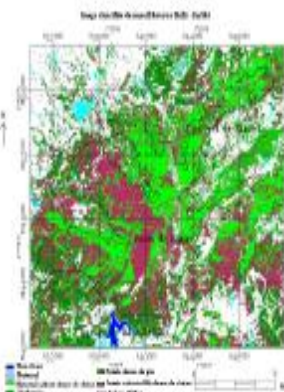
CONCLUSION

La stratégie de préservation efficace et de développement de l'espèce dans la région repose sur une politique encourageante basée sur la mise en place d'une série d'actions d'envergure qui consistent à revoir le mode de gestion et d'exploitation du patrimoine existant ainsi que le renouvellement, la reconstitution et l'extension des forêts de chêne liège par la plantation des maquis dans son aire écologique.

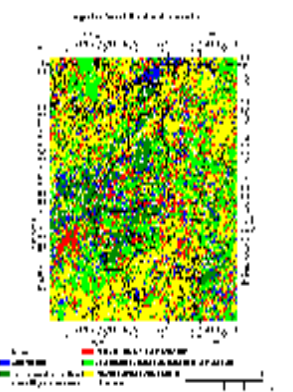
RÉSULTAT ET DISCUSSION

L'historique de nos forêts montre que les principales essences forestières occupant ce milieu sont surtout le chêne vert, le chêne liège et le chêne zeen et que sa production en liège est appréciée. Les travaux réalisés sont multiples et divers dont des repeuplements en chêne liège ces dernières années.

- L'étude du milieu physique montre, que le relief de nos stations est accidenté.
 - L'étude climatique montre que nos stations d'étude sont situées dans un climat méditerranéen, et sous un étage bioclimatique semi-aride moyen, outre ça nous a permis de marquer ces dernières années par la sécheresse dont l'indice de continentalité le confirme.
 - Les analyses pédologiques des six profils montrent que nos stations reposent sur un sol gréseux et qu'elle est plus ou moins riche en matière organique. Le pH est neutre à faiblement basique et nous relevons une texture sablo-limono-argileuse, favorable pour le chêne liège. Notre sol est peu calcaire pour le premier horizon mais fortement pour les deux derniers horizons, dont nous avons expliqué qu'il peut s'agir de roches décalcifiées.
 - L'étude floristique montre que l'essence principale dans nos stations est le chêne liège mais le plus souvent mélangé avec le chêne vert et le chêne zeen. L'association avec le chêne vert est en relation avec la sécheresse et la nature du sol (taux de calcaire élevé), mais avec le chêne zeen, elle est en relation avec les ressources en eau, ce qui est confirmé par nos résultats. La plupart des espèces sous arborescentes et herbacées constituent le cortège floristique du chêne liège ce qui nous donne un bon indice pour repeupler cette zone.
 - Les mesures dendrométriques des arbres choisis dans chaque station, montrent que le chêne liège est bien venant dans nos forêts.
 - L'analyse des images satellitaires 2003, montre que la superficie actuelle du chêne liège est moins importante qu'avant.
- Tous les facteurs étudiés nous encouragent à réhabiliter ces forêts en particulier à côté des points d'eau et en mélange avec le chêne zeen.



Carte d'occupation des sols du massif forestier Hafir -Zariéffet



Carte d'occupation des sols de la forêt domaniale de Zerdab